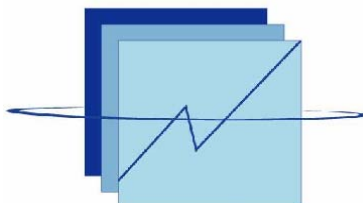


REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple- Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

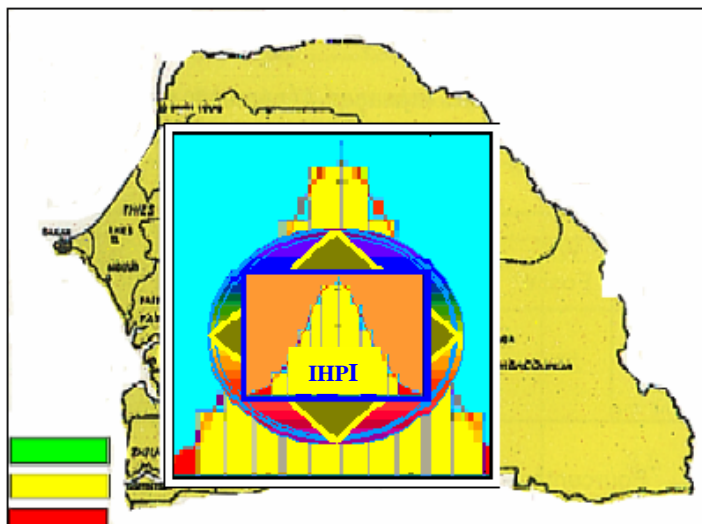


ANSD

Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

Direction des Statistiques Economiques
et de la Comptabilite Nationale

INDICE HARMONISE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE



1^{er} Trimestre 2008

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE



Directeur Général :	Babakar FALL
Directeur Général Adjoint :	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale :	Mamadou Alhousseynou SARR
Chef de la Division des Statistiques Conjoncturelles :	Yankhoba Jacques BADJI
Rédacteur :	Maxime Bruno NAGNONHOU
Collaborateurs :	Babacar DIOP Birama MBAYE
Distribution :	Aïssatou GUEYE THIAM

Pour toute information, s'adresser au Bureau des Enquêtes de Conjoncture Tél : 33 869 21 39/ 33 869 21 50

SOMMAIRE

Avant-propos	3
<i>Encadré</i> :	4
I- Analyse d'ensemble.....	5
II- Analyse sectorielle	6
III- Suivi de la main d'œuvre de l'industrie	11
III.1 Evolution trimestrielle de l'emploi	11
III.2 Evolution trimestrielle de la masse salariale	12
IV- Evolution conjoncturelle selon l'enquête d'opinion	13
ANNEXES	17
Tableau 1 : Evolution par branche de l'IHPI base 100 en 2006	18
Tableau 2 : Indices branches de la production industrielle base 100 en 2006.....	18
Tableau 3 : Evolution trimestrielle de la main d'œuvre et de la masse salariale de l'industrie	18
Tableau 4 : Evolution de l'indice harmonisé de la production industrielle base 100 en 2006.....	19
Tableau 5 : Principales productions industrielles en quantité	20
Tableau 5 (suite) : Principales productions industrielles en quantité.....	21
Tableau 5 (suite et fin): Principales productions industrielles en quantité	22
Tableau 6 : Evolution conjoncturelle selon l'enquête d'opinion	23

Avant-propos

Cette présente publication retrace l'évolution de l'indice harmonisé de la production industrielle pour le premier trimestre 2008 par branche d'activités sur la base d'un échantillon de 69 entreprises couvrant 89,8% de la valeur ajoutée industrielle du pays. Elle fournit également des informations sur l'évolution conjoncturelle de la main d'œuvre (emploi et masse salariale) dans l'industrie sénégalaise.

La note présente quelques éléments synthétiques sur l'opinion des chefs d'entreprise relative à l'évolution de certaines grandeurs économiques du deuxième trimestre 2008. L'analyse est fondée, dans cette partie, sur l'exploitation de l'opinion des chefs d'entreprise, relative aux évolutions futures de certaines grandeurs économiques comme la compétitivité, la production, les prix, les stocks, etc., pour le deuxième trimestre de l'année 2008.

Les commentaires sont basés sur le calcul d'un solde d'opinion des chefs d'entreprise, qui est la différence entre le pourcentage de réponses à l'augmentation et le pourcentage de réponses à la diminution. Il convient d'indiquer que les résultats concernent en moyenne 72,5% des chefs d'entreprise de l'échantillon et qu'aucun système de pondération n'a été utilisé dans le calcul de ces soldes.

A compter du troisième trimestre 2003, le questionnaire appliqué pour le suivi de la conjoncture économique est harmonisé au sein des pays membres de l'UEMOA. Toutefois, la méthodologie de détermination de l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) reste conforme à celle du Sénégal. L'indice est publié au plus tard 60 jours après la fin du trimestre sous revue.

La présente note est la première publication trimestrielle après la rénovation de la base (100 en 2006). Les indices ont été calculés avec les pondérations issues de la nouvelle base. Toutefois, les séries d'indices antérieurement publiés ont été rétopolées à la nouvelle base.

Encadré :

Rétropolation des indices

Pour assurer la comparabilité et la continuité avec la série des indices de la production industrielle base 100 en 1999 jusqu'ici publiés, et pour répondre aux besoins des utilisateurs de disposer des séries d'indices en base 100 en 2006 sur une période plus longue, il convient de procéder à la rétopolation de l'ancienne série d'indices selon la nouvelle base, à l'aide de coefficients de raccordement entre les séries.

Plusieurs méthodologies sont utilisées pour raccorder des séries. Le raccordement sur une période est la méthode souvent utilisée pour des indicateurs économiques ayant des évolutions similaires sur la période commune. Cette méthode calcule le coefficient de raccordement comme le rapport entre la moyenne des observations de l'ancienne série sur la première année commune par la moyenne des observations équivalentes de la nouvelle série.

Le raccordement de l'IPI n'est pas fait directement au niveau de l'indice d'ensemble mais plutôt au niveau des indices de branche. Ce choix permet de réduire l'effet de structure et fournit ainsi une meilleure comparabilité temporelle. L'idéal serait de faire le raccordement au niveau le plus fin possible (sous branche ou produit). Toutefois, la disparition ou l'apparition de certains produits ou sous branches à la suite de la rénovation, explique le raccordement au niveau branche.

Les coefficients de raccordement sont calculés en prenant, la moyenne des 4 indices trimestrielles de l'année 2006, base 100 en 1999.

A titre illustratif, prenons la série des indices des industries extractives. L'indice moyen annuel de 2006 (en base 1999) est égal à 66,4. L'indice moyen annuel de 2006 (en base 2006) est égal à 100 par définition. Pour poursuivre la série en base 2006 avec les indices de l'ancienne base, on calcule le coefficient de raccordement :

$$\text{Coef_raccordmt} = \frac{\text{Indice_moyen_2006_}(base_1999)}{\text{Indice_moyen_2006_}(base_2006)}$$

$$\text{Coef_raccordmt}(ind_extractive) = \frac{66,4}{100,0} = 0,664 \sim 0,7$$

Il a été calculé pour chaque branche de l'industrie, un coefficient de raccordement. Ainsi, pour transformer par exemple les indices du premier trimestre 2007 (base 1999) des industries extractives, en indices (base 2006) on divise par le coefficient de raccordement :

$$\text{Indice T1 2007 (base 2006)} = \text{Indice T1 2007 (base 1999)} / 0,7$$

I- Analyse d'ensemble

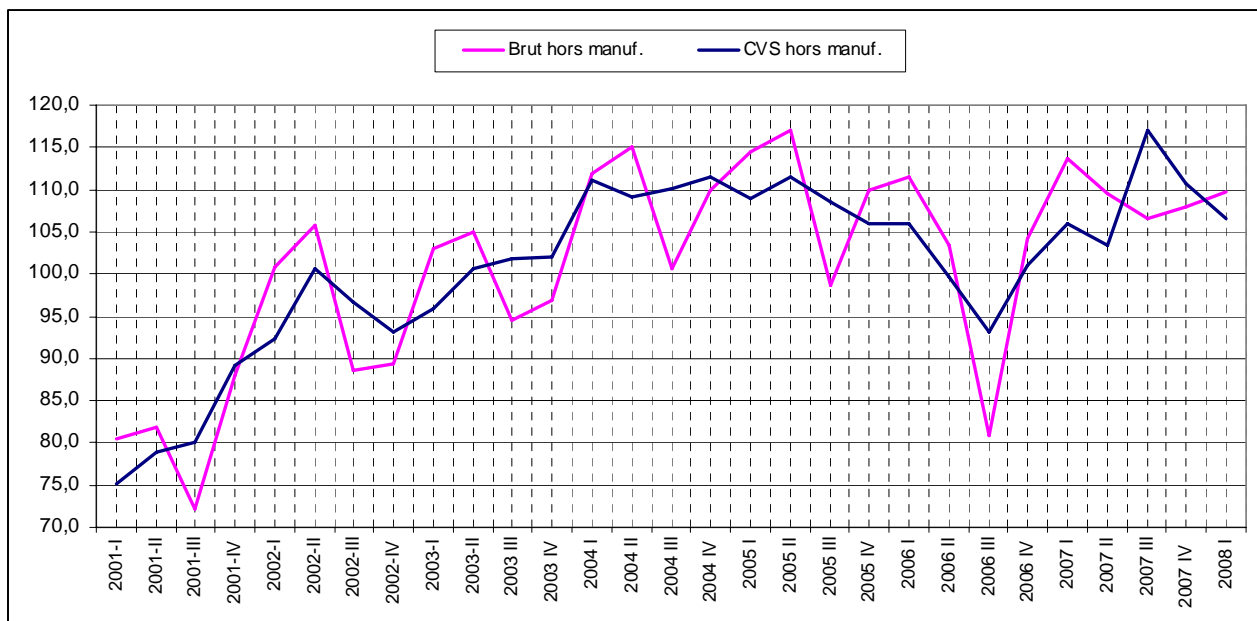
L'activité industrielle au premier trimestre 2008, est marquée par un regain de dynamisme de la production. En effet, l'indice d'ensemble de la production industrielle s'établit à 109,3 par rapport à la moyenne 100 en 2006, soit une hausse de 9,3%. Cette évolution est imputable au raffermissement de l'activité des industries de textiles et de cuir, des industries extractives, de papier carton, alimentaires, de mécaniques, de l'énergie et des matériaux de construction. Cependant, il est noté une contre performance de l'activité dans les industries de bois, des autres industries manufacturières et des industries chimiques.

En glissement annuel, la production industrielle a fléchi de 3,5% par rapport au premier trimestre de l'année précédente.

Au titre de la main d'œuvre, l'emploi permanent a progressé de 1,5% et l'emploi temporaire ou saisonnier de 10,0%. La masse salariale versée respectivement aux permanents et aux saisonniers a connu une progression de 8,4% et de 21,9%.

Pour le deuxième trimestre 2008, une stabilité de la production est prévue par 65,3% des chefs d'entreprise contre 10,8% pour une hausse et 23,9% pour une baisse.

Graphique 1 : Evolution des indices brut et cvs de la production industrielle

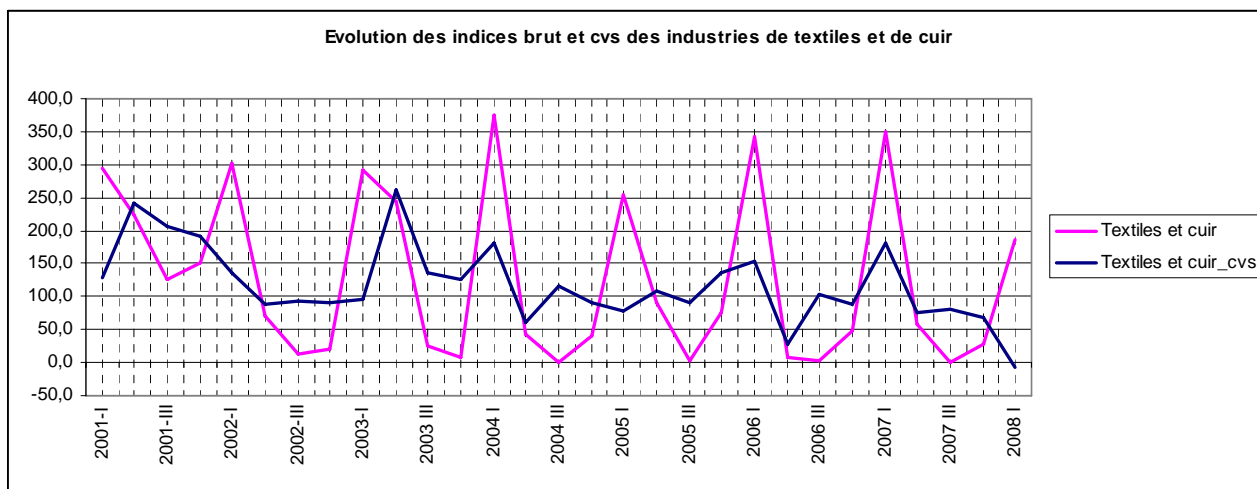


II- Analyse sectorielle

Une hausse de la production des industries de textiles et de cuir

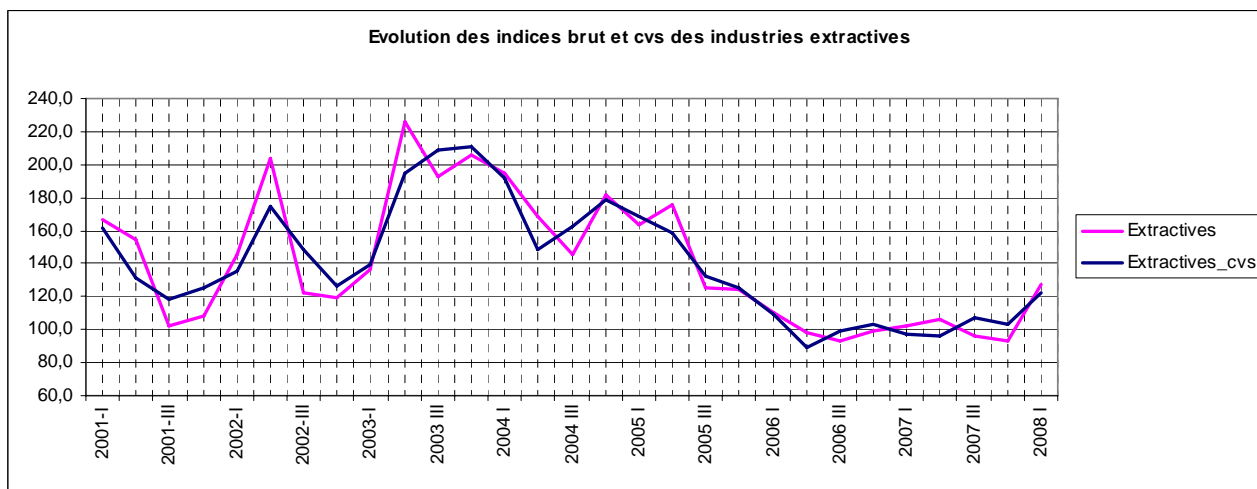
Au premier trimestre 2008, la production des industries de textiles et de cuir a enregistré par rapport à la moyenne de 2006, une forte hausse de son niveau de production (85,7%), en raison du cycle de l'activité de production de la principale unité de la sous branche.

Cette performance est induite par la sous branche « Egrenage de coton » dont la principale unité enregistre habituellement une production quasi nulle entre les troisième et quatrième trimestre, du fait du ralentissement de ses activités. Au regard du premier trimestre de 2007, le niveau de la production a chuté de près de moitié.



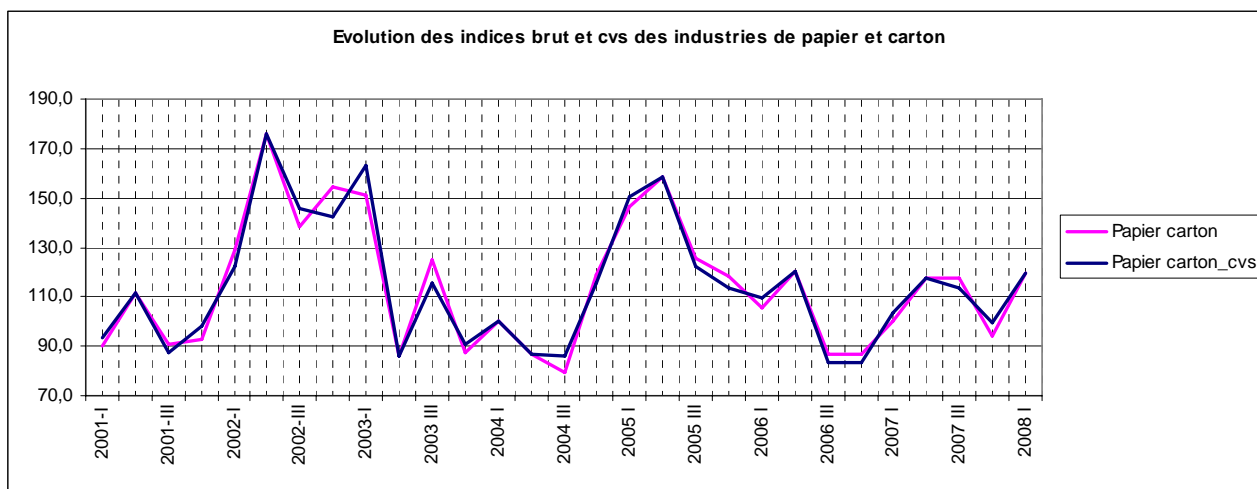
Une progression de la production des industries extractives

La production des industries extractives s'est bonifiée de 27,0% au premier trimestre 2008, par rapport à la moyenne de 2006. Cette évolution est liée à la performance de l'activité de la quasi-totalité des sous secteurs. Au cours de cette période, la production de phosphate a crû de 12,1% au moment où celle de pierre, de sable et d'argile, ainsi que de sel et de natron ont respectivement progressé de 37,5% et 34,5%. Par rapport au premier trimestre de 2007, la production de la branche s'est appréciée de 24,1%.



Une appréciation de l'activité des industries de papier et de carton

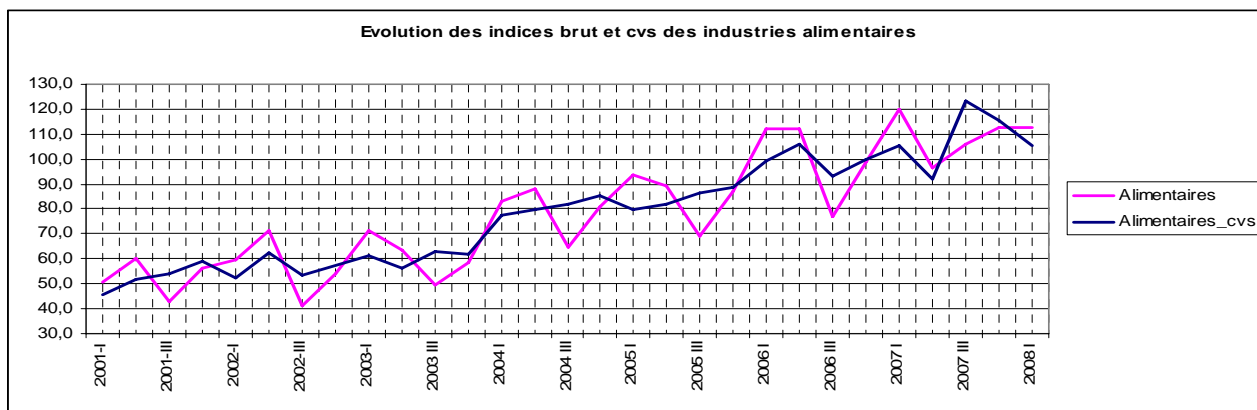
Après le déclin enregistré au trimestre précédent, l'activité dans les industries de papier et de carton au premier trimestre de 2008, s'est appréciée de 19,8% au regard de la production moyenne de 2006. Cette évolution est liée au dynamisme de l'activité de fabrication d'emballages flexibles et de sacs en papier au cours de la période sous revue. En référence au premier trimestre de l'année précédente, le niveau de la production a progressé de 19,7%.



Un accroissement de la production des industries alimentaires

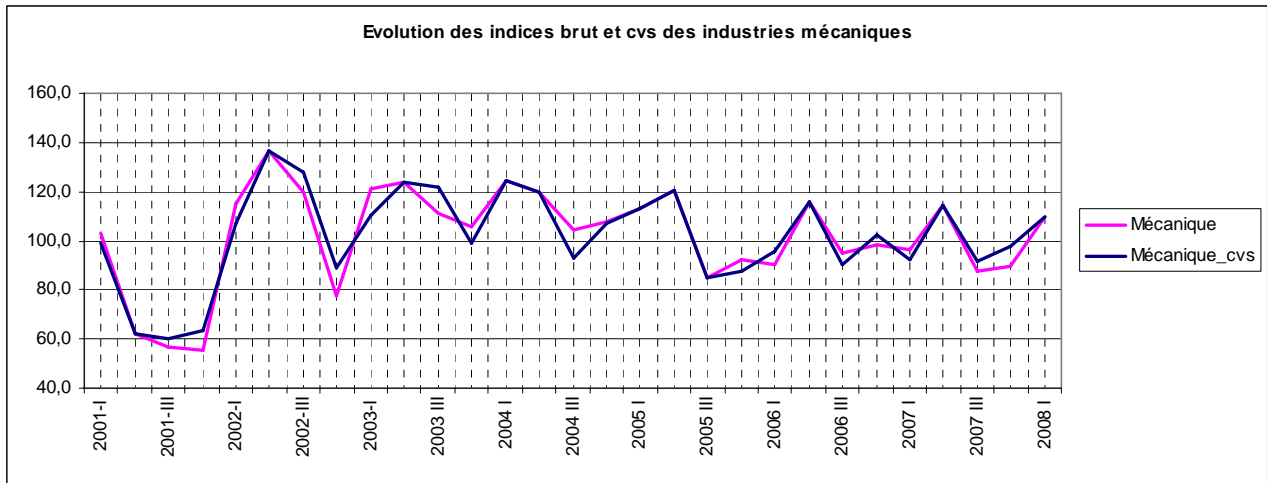
La production des industries alimentaires s'est accrue de 12,6% au premier trimestre 2008, comparativement à la moyenne de 2006. Cette évolution est imputable à l'accroissement de l'activité de l'ensemble des sous secteurs, hormis ceux de « fabrication de corps gras » et de « fabrication de produits laitiers et de glaces ». En outre, la production de confiserie, ainsi que celle de la fabrication de sucre ont enregistré des hausses respectives de 47,9% et 32,7%, du fait du démarrage de la campagne de production du sucre. Au même moment, la fabrication de produits alimentaires à base de céréales n.c. a, a progressé de 26,9%, en raison de la hausse de la production de pâtisserie et de biscuit de mer, contribuant ainsi à une évolution positive de l'indice de la sous-branche.

Toutefois, la baisse de 29,4% de la production laitière et de glace, et de 12,1% de celle des corps gras a affaibli l'impact de la hausse de l'indice de la branche. Par rapport au premier trimestre de 2007, il est noté un fléchissement de 6,3% de la production.



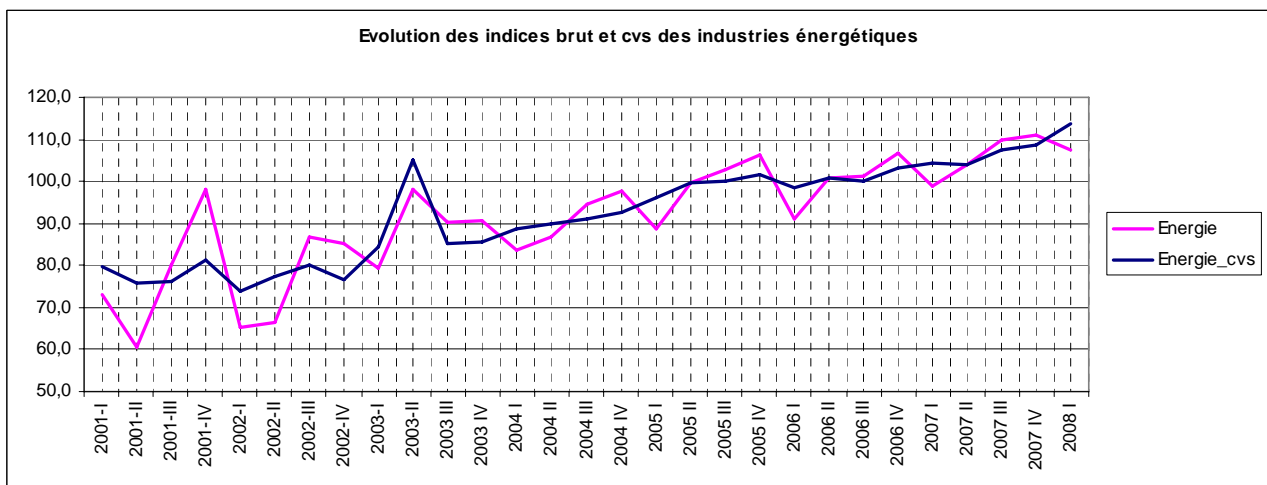
Un accroissement de la production des industries mécaniques

La production des industries mécaniques au premier trimestre 2008 a enregistré une hausse de 9,6% par rapport à la moyenne de 2006, sous l'effet notamment de l'évolution observée dans les sous branches « fabrication d'autres ouvrages en métaux » (48,5%) et « fabrication d'équipement et appareils de radio, tv et communication » (48,1%). Toutefois, la contre performance enregistrée dans les sous branches « fabrication de machines et matériels électriques » (-22,9%) et « produits de la sidérurgie » (-0,7%) n'a pas pu inverser la tendance haussière de la branche. En glissement annuel, il est noté un relèvement de 14,1% du niveau de la production.



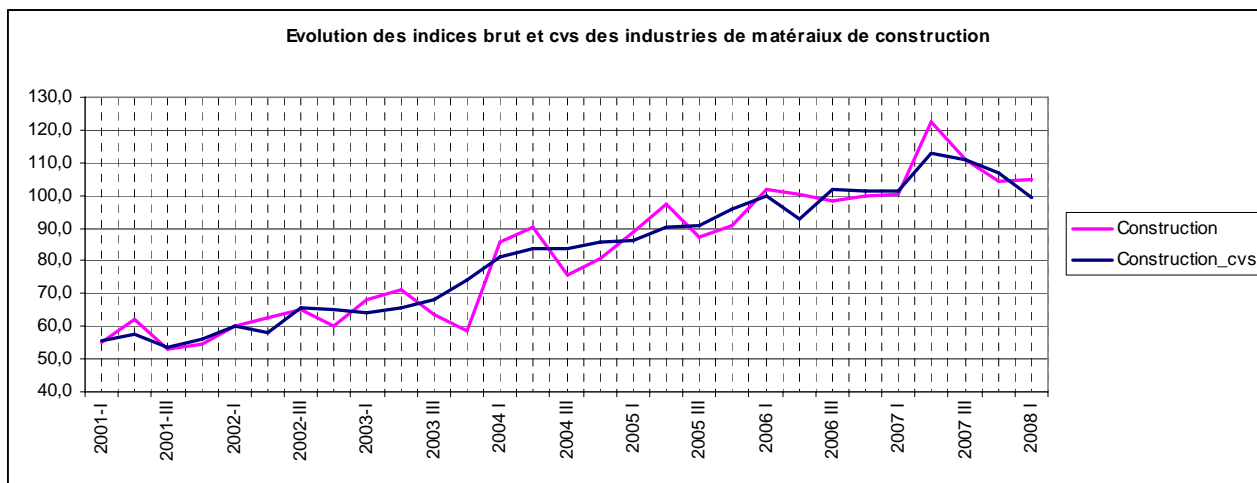
Une hausse de l'activité des industries énergétiques

Au premier trimestre 2008, la production des industries énergétiques a crû de 7,4% comparativement à la moyenne de 2006, poursuivant ainsi son rythme habituel de croissance. Cette évolution de la branche a résulté de l'effet conjugué de l'augmentation de la production d'eau (11,1%) et d'électricité (4,7%). En référence à la même période de l'année précédente, la production des industries énergétiques s'est appréciée de 8,7%.



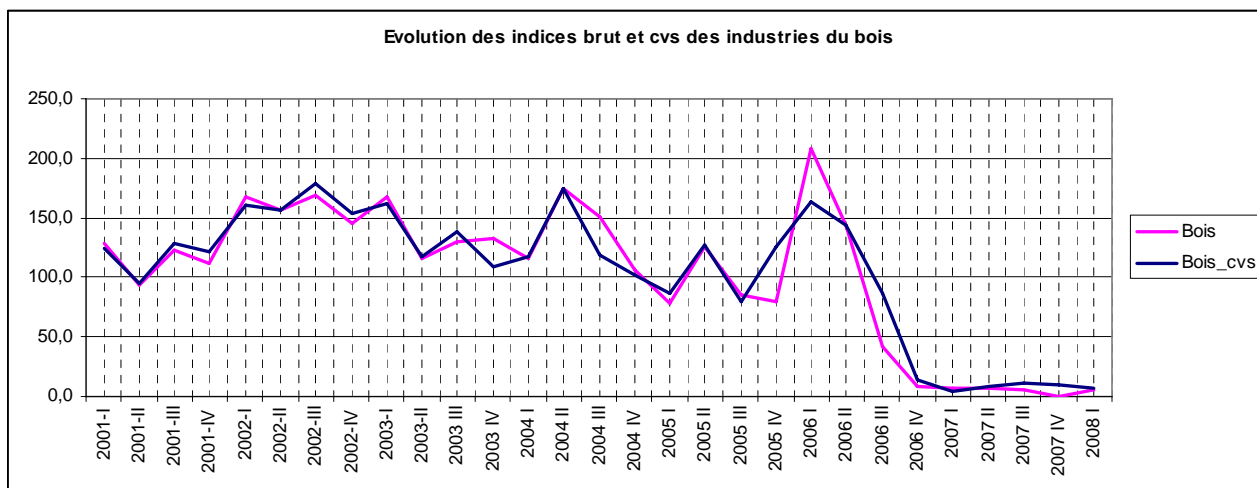
Une progression de l'activité des industries de matériaux de construction

A la suite du ralentissement enregistré au trimestre précédent, la production des industries de matériaux de construction au premier trimestre de 2008, comparée à la moyenne de 2006, a augmenté de 4,9%. Cette évolution se justifie notamment par la progression de l'activité de production de clinker et de ciment au cours de la période sous revue. En variation annuelle, la production des industries de matériaux de construction a crû de 4,6%.



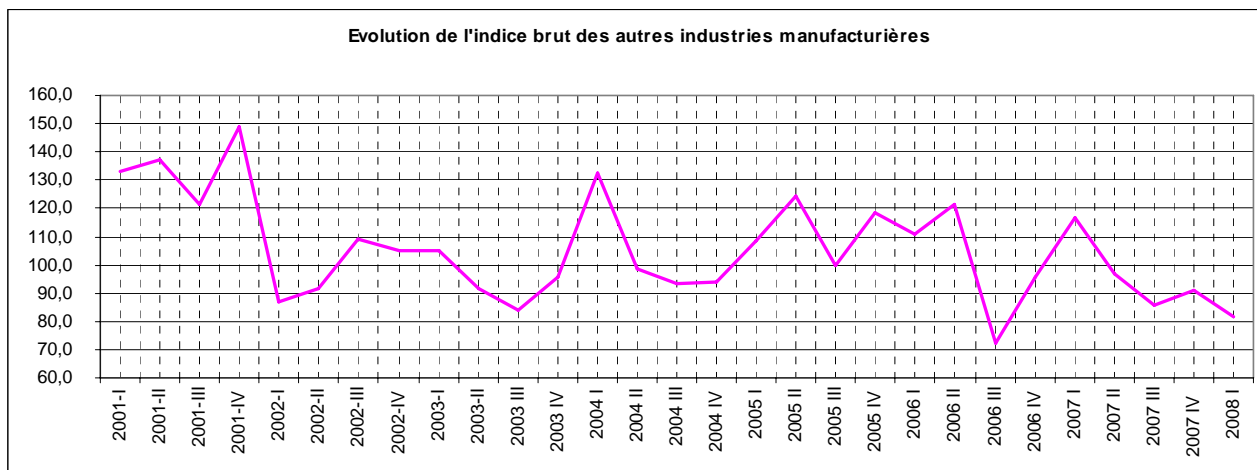
Un fléchissement de l'activité des industries du bois

En référence à la moyenne de 2006, l'activité des industries du bois au premier trimestre 2008, s'est considérablement contractée de 94,2%. Cette contre performance de l'activité est notamment liée à la baisse de la demande en portes isoplans et aux difficultés que connaît le secteur du bois, liées notamment à l'importation de plus en plus grandissante des ouvrages et œuvres en bois, ainsi que le coût élevé de la matière première. Au regard de la même période de 2007, il est noté un ralentissement de près du tiers de la production.



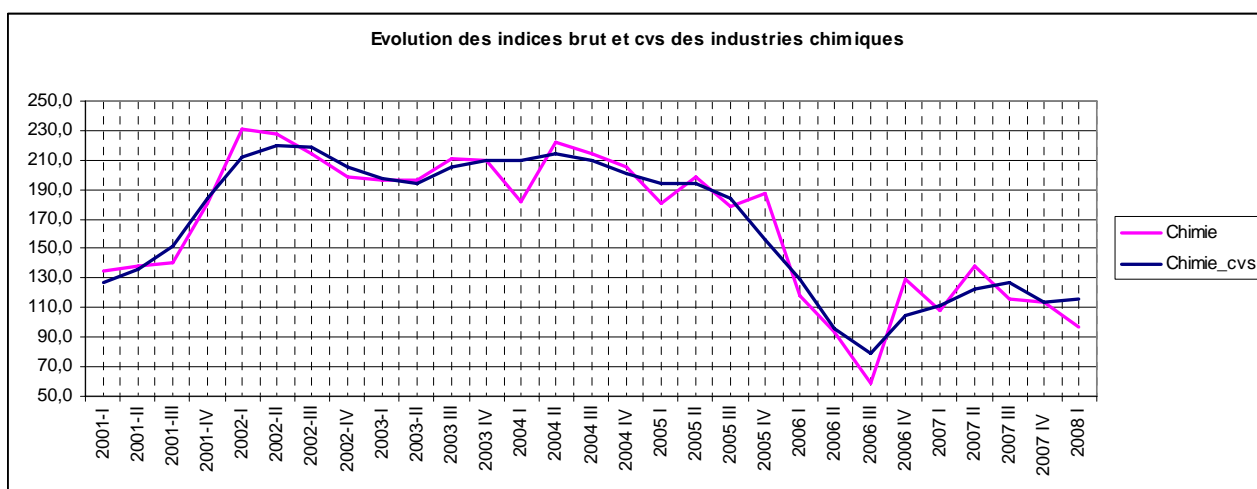
Une chute de l'activité des autres industries manufacturières

A la suite de la hausse enregistrée au trimestre précédent, la production de biens manufacturiers au premier trimestre 2008 a fléchi de 8,2%, par rapport à la moyenne de 2006. Cette évolution est notamment liée à une contraction de la demande en matelas mousses et en bougies au cours de la production sous revue. Au regard du premier trimestre de 2007, la production a accusé un repli de 29,9%.



Un fléchissement de l'activité des industries chimiques

Durant le premier trimestre 2008, la production des industries chimiques a fléchi de 2,9% par rapport à la moyenne de 2006, du fait notamment de la contre performance enregistrée dans le sous secteur de « fabrication de savons, détergents et produits d'entretien » (-48,8%). L'activité commerciale que mène de plus en plus la principale unité du secteur explique entre autres le rétrécissement de la production observé depuis un certain temps. La hausse enregistrée de la production pharmaceutique et, dans une moindre mesure, des produits chimiques de base n'a pas pu inverser la tendance baissière de la branche. Au cours de cette période, il est noté un ralentissement de l'activité de raffinage pétrolier dû essentiellement à l'arrêt de l'activité de production durant plus d'un mois, pour entretien des installations de la principale unité du secteur. En revanche, la production d'acide phosphorique s'est bonifiée de 3,9%. En glissement, la production des industries chimiques a chuté de 10,6%.



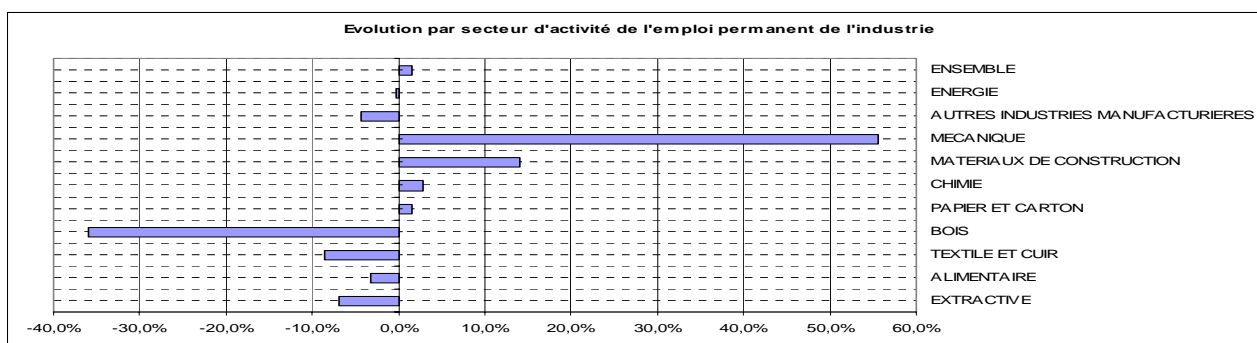
III- Suivi de la main d'œuvre de l'industrie

L'analyse est fondée dans cette partie sur l'exploitation des données recueillies auprès des entreprises de l'échantillon. Elles sont relatives aux évolutions de certaines grandeurs économiques comme l'effectif et la masse salariale pour le premier trimestre 2008.

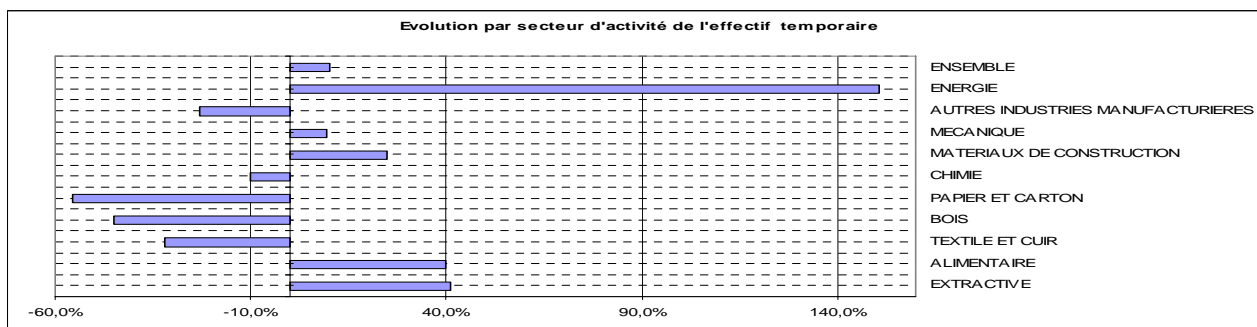
Les interprétations sont basées sur le calcul d'un indice simple, représentant le rapport de la quantité au cours du trimestre courant à celle correspondant à la moyenne de l'année de base. L'indice de branche représente la moyenne simple des indices élémentaires précédents relatifs aux entreprises. Toutefois, il est important de préciser que les résultats concernent en moyenne 70,2% des entreprises de l'échantillon et qu'aucun système de pondération n'a été utilisé dans le calcul de ces indices.

III.1 Evolution trimestrielle de l'emploi

L'**effectif permanent** dans l'industrie a enregistré une hausse de 1,5% au premier trimestre 2008, par rapport à la moyenne de 2006. La bonne orientation de l'effectif est imputable à l'évolution enregistrée dans les industries mécaniques (55,5%), en liaison avec le développement de l'activité de la principale unité industrielle de la branche, de matériaux de construction (14,0%), de la chimie (2,8%) et de papier carton (1,5%). Cependant, il est noté un recul du nombre de travailleurs permanents notamment des industries du bois (-36,0%), des textiles cuir (-8,5%), de l'extractive (-6,9%). La compression d'une partie du personnel, liée notamment à la fermeture de la scierie de la principale unité de production, explique l'évolution observée dans le secteur du bois.

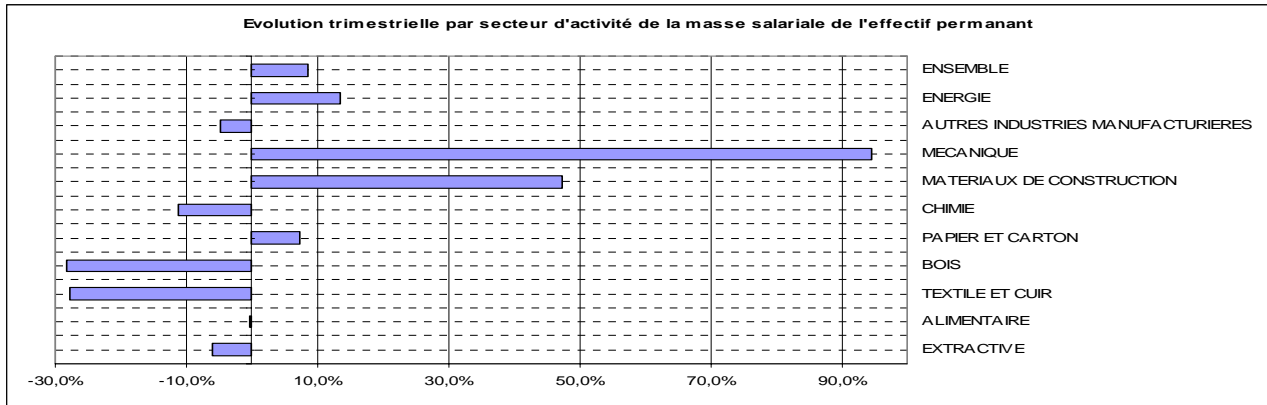


Au premier trimestre 2008, l'**effectif temporaire** de l'industrie a crû de 10,0% par rapport à la moyenne de 2006. L'évolution observée est surtout liée à l'accroissement des emplois temporaires qui ont été créés notamment dans les secteurs de l'énergie (150,6%), des industries extractives (40,9%) et des industries alimentaires (40,0%). Toutefois, la baisse de l'effectif noté en particulier dans les industries de papier carton (-55,6%), de bois (-45,1%), de textiles cuir (-31,8%) a amoindri l'impact de la hausse. Le recrutement exceptionnel massif d'un personnel temporaire pour combler les départs à la retraite explique entre autres l'évolution observée dans le secteur de l'énergie.

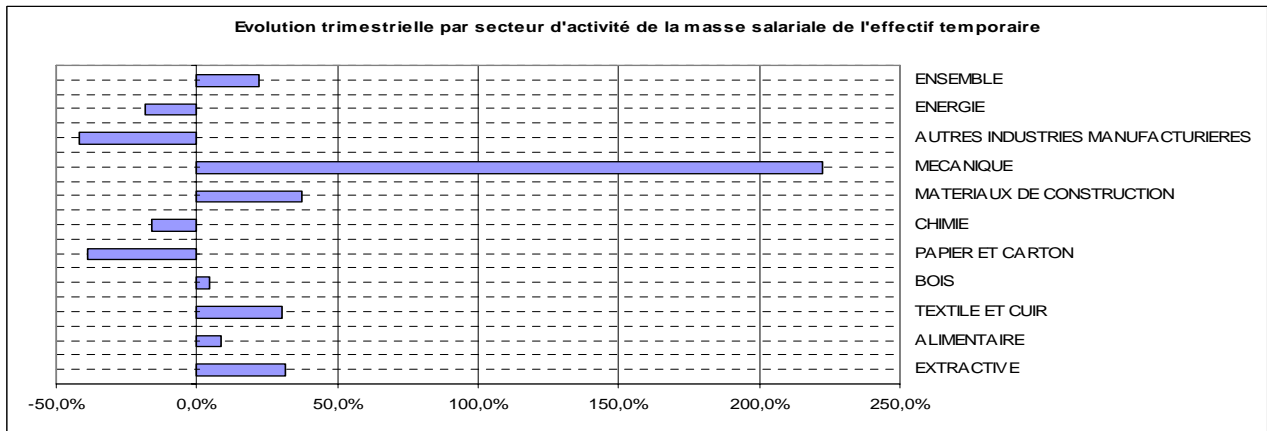


III.2 Evolution trimestrielle de la masse salariale

La masse salariale versée au **personnel permanent** de l'industrie au premier trimestre de 2008 a augmenté de 8,4% par rapport à la moyenne de 2006, confortant ainsi l'évolution de l'effectif. Cette progression résulte de l'accroissement de la masse salariale du personnel des industries mécaniques (94,5%), de matériaux de construction (47,4%), de l'énergie (13,5%) et, dans une moindre mesure, de industries de papier carton (7,4%). En revanche, il est noté notamment dans les secteurs de bois, de textiles cuir une diminution, se traduisant par un repli respectif de 28,3% et 27,9%.

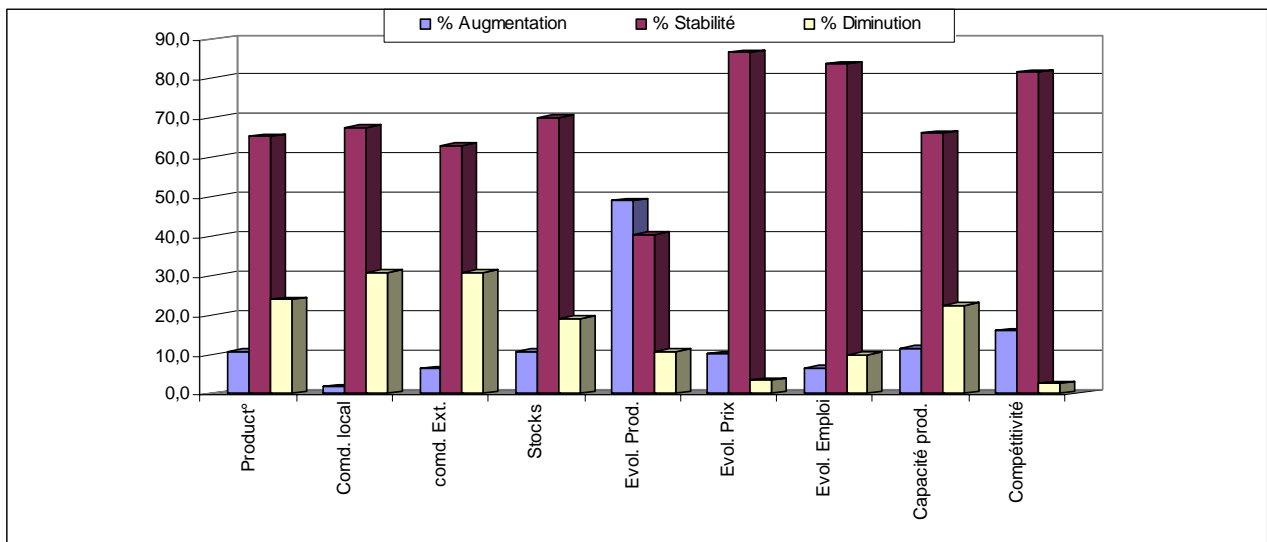


Durant le premier trimestre 2008, la masse salariale versée au **personnel temporaire** de l'industrie s'est bonifiée de 21,9% en référence à la moyenne de 2006. Le secteur des industries mécaniques s'est largement distingué avec une progression de plus du triple par rapport à 2006. Toutefois, la hausse enregistrée de l'ensemble de l'industrie a été atténuée par le recul noté dans les autres industries manufacturières (-42,0%) et de papier carton (-38,8%). Au même moment, il est observé une évolution positive de la masse salariale du personnel des industries de matériaux de construction (37,3%) et des industries extractives (31,3%), tandis que celle des industries énergétiques est en repli de 18,6%.



IV- Evolution conjoncturelle selon l'enquête d'opinion

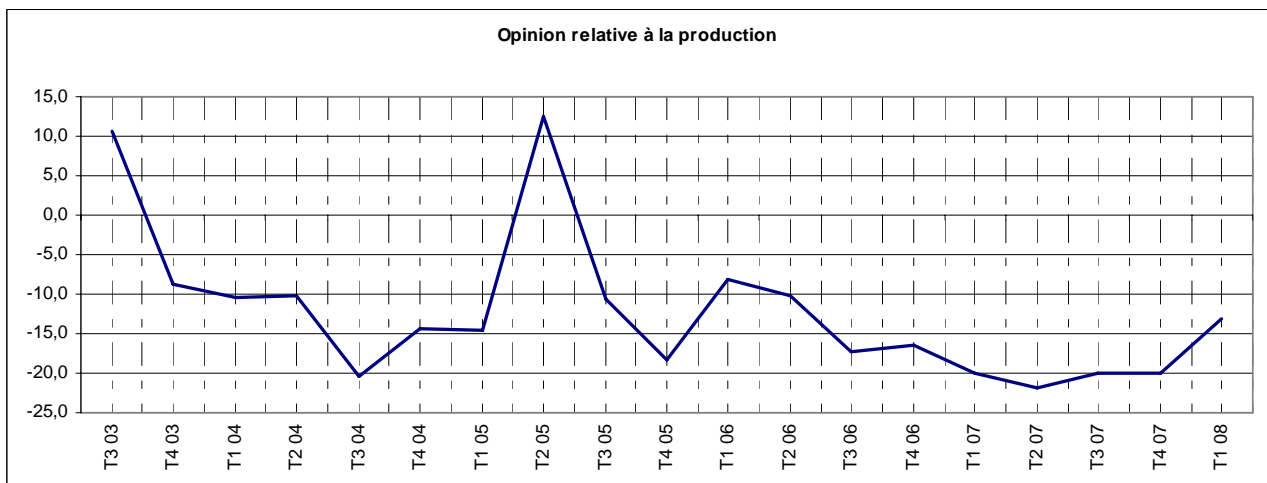
Graphique 2 : Opinion des chefs d'entreprise de l'Ensemble



NB : Pour les quatre premières variables (production jusqu'aux stocks de produits finis), les expressions augmentation, stabilité et diminution qui sont dans la légende se traduisent respectivement par « plus que suffisant », « suffisant » et « insuffisant ».

Une stabilité de la production

Au deuxième trimestre 2008, la plupart des chefs d'entreprise interrogés (65,3%) ont prévu une stabilité de la production au moment où 10,8% d'entre eux s'attendent à une hausse et 23,9% à un recul. Cette stabilité serait principalement attendue auprès des 61,5% des chefs d'entreprise des industries alimentaires et de 75,0% de ceux des industries chimiques. Le solde d'opinion est en baisse de 23,1% pour les industries alimentaires et de 35,0% pour les industries chimiques.

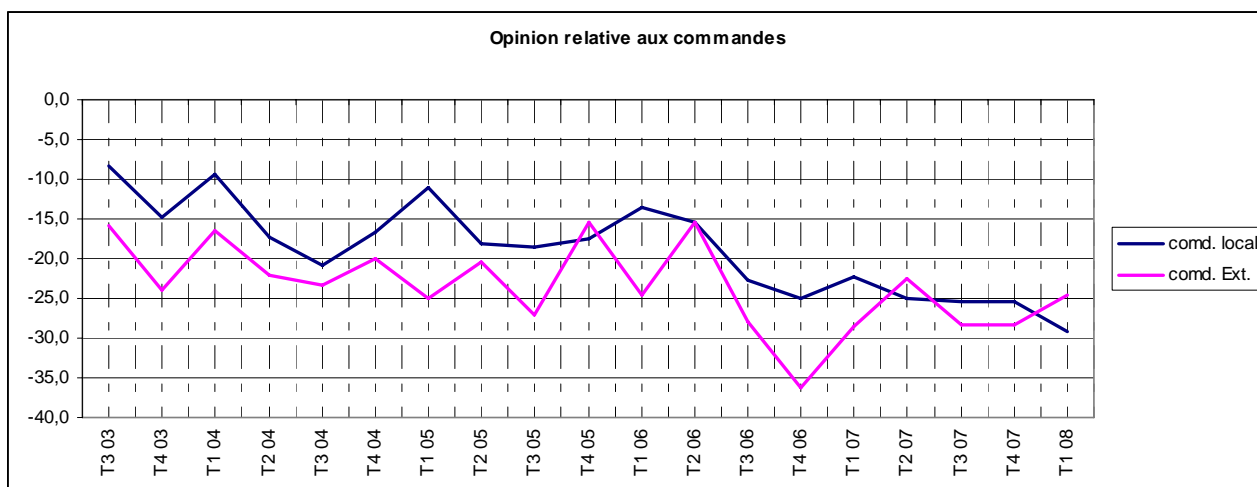


Des perspectives de commandes stationnaires

Au cours de la période sous revue, les carnets des commandes seraient stables, voire en légère contraction.

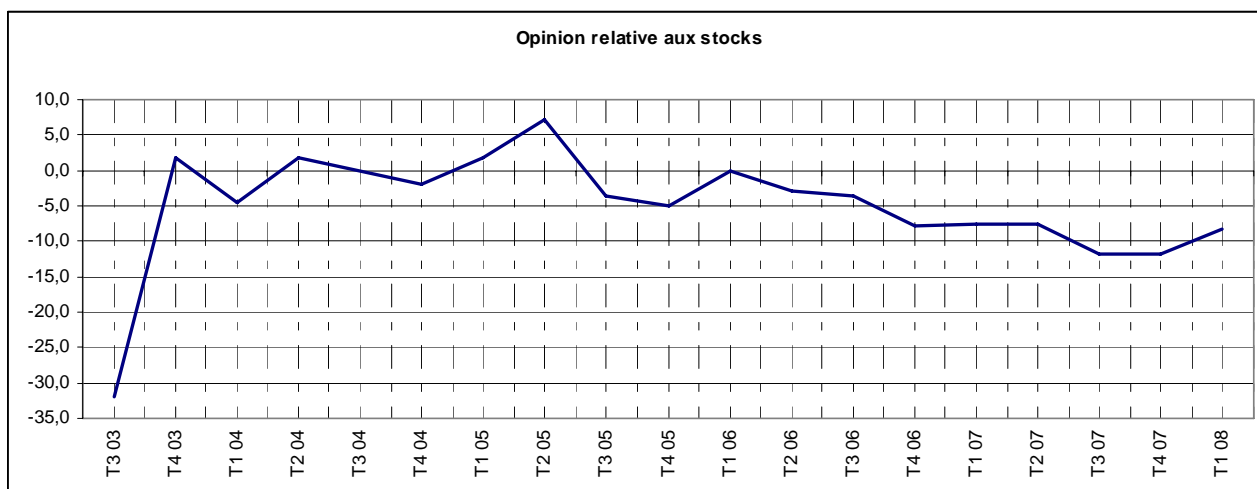
La stabilité est prévue par 67,5% des chefs d'entreprise pour les carnets de commandes au niveau local et par 62,9% pour ceux en provenance de l'extérieur. Toutefois, ils sont 30,8% à s'attendre à une réduction pour les commandes aussi bien au niveau local qu'en provenance de l'extérieur.

Les soldes d'opinion sont en baisse de 29,2% pour les carnets de commandes au niveau local et 24,6% pour ceux en provenance de l'extérieur.



Un même niveau des stocks de produits finis

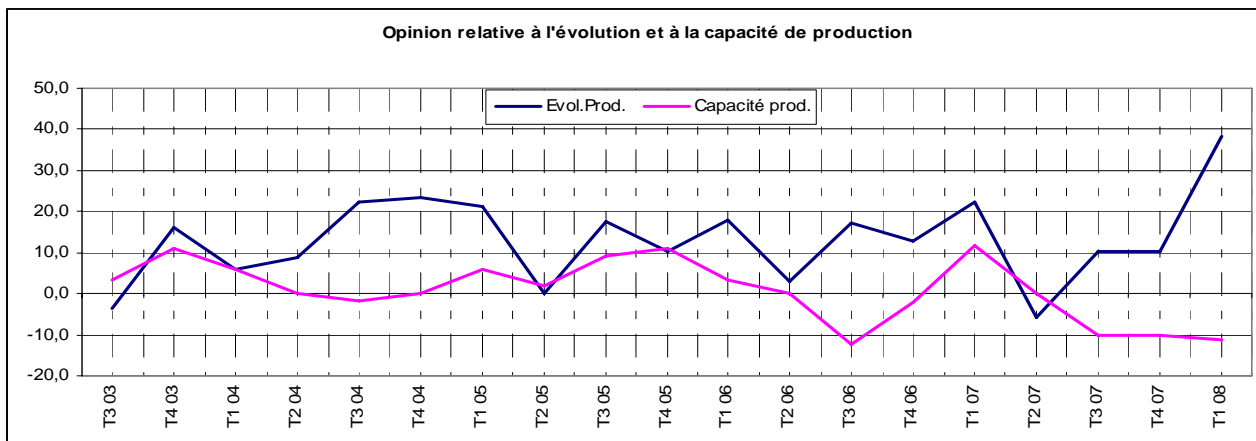
A l'instar du premier trimestre de 2008, les chefs d'entreprise s'attendent à une stabilisation des stocks de produits finis au deuxième trimestre 2008. En effet, les stocks de produits finis seraient stables pour 70,2% d'entre eux contre seulement 10,8% pour leur hausse et 19,0% pour leur réduction, soit un solde d'opinion de -8,3%.



Une hausse des perspectives d'évolution de la production et une stabilité de la capacité de production de l'entreprise

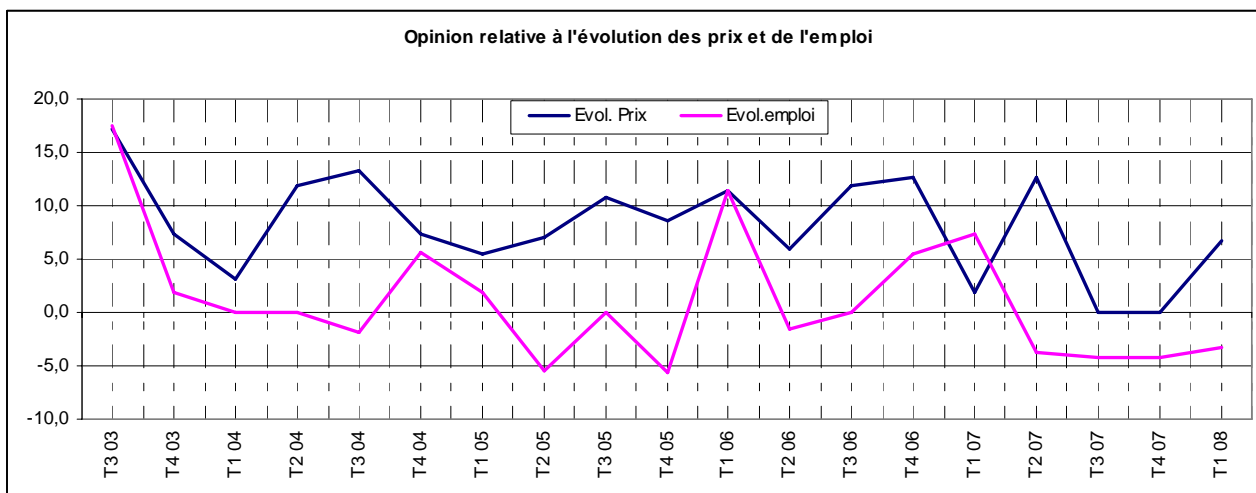
Selon les chefs d'entreprise, la tendance générale de la production serait en croissance au deuxième trimestre 2008. En effet, 48,9% d'entre eux prévoient une évolution positive de la production contre 10,9% pour une baisse. Le solde d'opinion s'inscrit en hausse de 38,2%.

Au titre de la capacité de production, ils sont 66,1% des chefs d'entreprise à s'attendre à une stabilité contre 11,4% pour une amélioration et 22,5% pour une contraction, soit un solde d'opinion en repli de 11,1%.



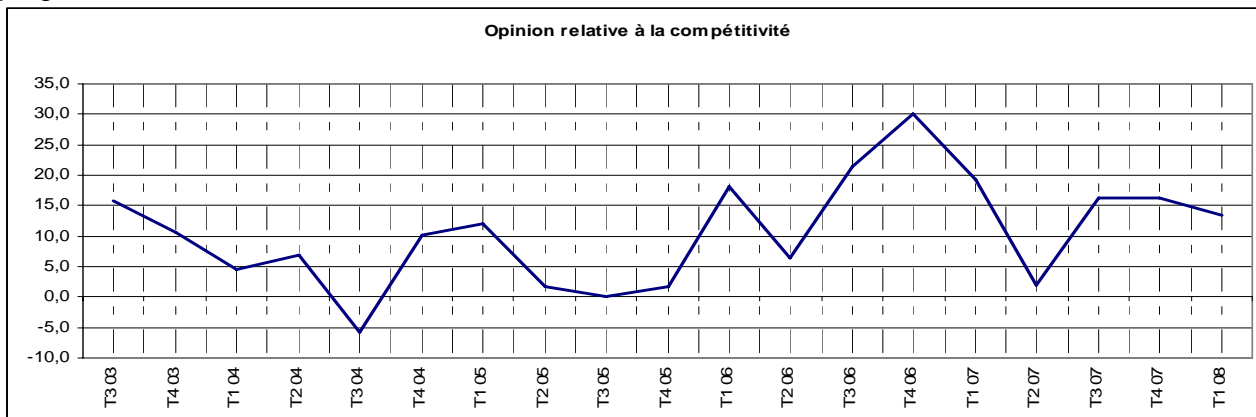
Des perspectives d'évolution des prix et de l'emploi inchangés

Les chefs d'entreprise s'attendent à ce que l'évolution des prix et de l'emploi soit maintenue au même niveau au deuxième trimestre 2008, soit 86,7% et 83,7% respectivement. Le solde d'opinion est de 6,7% pour les prix et -3,3% pour l'emploi.



Une stabilité de la compétitivité de l'entreprise

La compétitivité des entreprises serait maintenue pour 81,7% des chefs d'entreprise. Toutefois, 15,8% d'entre eux prévoient une amélioration contre 2,5% une détérioration. Le solde d'opinion est en progression de 13,3%.



ANNEXES

Tableau 1 : Evolution par branche de l'IHPI base 100 en 2006

	Poids	2007 I	2008 I	Glissement
EXTRACTIVES	43	102,3	127,0	24,1%
ALIMENTAIRES	408	120,2	112,6	-6,3%
TEXTILES CUIR	16	350,4	185,7	-47,0%
BOIS	1	7,4	5,8	-21,8%
PAPIER CARTON	17	100,1	119,8	19,7%
CHIMIE	171	108,6	97,1	-10,6%
MATERIAUX CONSTRUCTION	162	100,3	104,9	4,6%
MECANIQUES	28	96,0	109,6	14,1%
AUTRES IND. MANUFACTURIERES	13	116,7	81,8	-29,9%
ENERGIE	141	98,8	107,4	8,7%
ENSEMBLE	1000	113,2	109,3	-3,5%

Tableau 2 : Indices branches de la production industrielle base 100 en 2006

	Coef. raccordmt	2007 I	2007 II	2007 III	2007 IV
EXTRACTIVES	0,7	102,3	106,3	96,6	93,0
ALIMENTAIRES	1,7	120,2	96,3	106,2	112,6
TEXTILES CUIR	0,6	350,4	58,1	0,0	28,7
BOIS	0,8	7,4	7,2	5,5	0,4
PAPIER CARTON	1,0	100,1	117,8	117,8	94,5
CHIMIE	0,7	108,6	138,7	116,0	114,0
CONSTRUCTION	2,6	100,3	122,2	110,7	104,3
MECANIQUES	0,8	96,0	114,4	87,6	89,7
AUTRES IND. MANUFAC.	0,8	116,7	97,0	85,5	91,2
ENERGIE	1,5	98,8	104,1	109,8	110,8
ENSEMBLE	1,3	113,2	108,0	106,9	108,8

NB : les indices branches base 100 en 1999 s'obtiennent en multipliant les indices branches base 100 en 2006 par le coefficient de raccordement de la branche

Tableau 3 : Evolution trimestrielle de la main d'œuvre et de la masse salariale de l'industrie

(Evolution calculée par rapport à la moyenne de 2006)

	Eff. perm	Masse sal. eff. perm.	Eff. temp.	Masse sal. eff. temp.
EXTRACTIVES	-6,9%	-6,0%	40,9%	31,3%
ALIMENTAIRES	-3,2%	-0,4%	40,0%	8,4%
TEXTILE ET CUIR	-8,5%	-27,9%	-31,8%	30,4%
BOIS	-36,0%	-28,3%	-45,1%	4,4%
PAPIER ET CARTON	1,5%	7,4%	-55,6%	-38,8%
CHIMIE	2,8%	-11,1%	-9,9%	-16,2%
MATERIAUX DE CONSTRUCTION	14,0%	47,4%	24,8%	37,3%
MECANIQUES	55,5%	94,5%	9,6%	222,4%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	-4,3%	-4,7%	-23,1%	-42,0%
ENERGIE	-0,3%	13,5%	150,6%	-18,6%
ENSEMBLE	1,5%	8,4%	10,0%	21,9%

Tableau 4 : Evolution de l'indice harmonisé de la production industrielle base 100 en 2006

	Poids	T1 08
INDUSTRIES EXTRACTIVES	43	127,0
Extraction de phosphate	16	112,1
Extraction de pierre, de sable et d'argiles	12	137,5
Extraction ou production de sel et de natron	15	134,5
INDUSTRIES ALIMENTAIRES, dont	408	112,6
Transformation et conservation de poissons, crustacés et mollusques	41	114,3
Fabrication de corps gras	48	87,9
Travail de grains, fabrication d'aliments pour animaux	71	105,6
Fabrication de produits alimentaires à base de céréales n.c.a	3	126,9
Confiserie, chocolaterie	12	147,9
Fabrication de sucre	111	132,7
Transformation et conservation de fruits et légumes	15	109,2
Fabrication de condiments et assaisonnements	35	120,8
Fabrication de produits laitiers et de glaces	18	70,6
Fabrication de boissons	36	102,8
Fabrication de produits à base de tabac	18	101,6
INDUSTRIES DE TEXTILES ET CUIR, dont	16	185,7
Egrenage de coton	13	219,5
Travail de cuir, fabrication d'articles de voyage	2	9,5
INDUSTRIES DU BOIS	1	5,8
INDUSTRIES DE PAPIER CARTON	17	119,8
INDUSTRIES CHIMIQUES, dont	171	97,1
Raffinage pétrolier	47	72,4
Fabrication de produits chimiques de base	49	101,2
Acide phosphorique	43	103,9
Engrais	6	81,8
Fabrication de produits pharmaceutiques	19	225,2
Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien	24	51,2
Fabrication de peinture et vernis	10	77,6
Fabrication d'autres produits chimiques de base	2	91,2
Fabrication de produits en matières plastiques	13	83,9
INDUSTRIES DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION	162	104,9
INDUSTRIES MECANIQUES, dont	28	109,6
Produits de la sidérurgie	9	99,3
Fabrication d'autres ouvrages en métaux	8	148,5
Fabrication de machines et matériels électriques	8	77,1
Fabrication d'équipement et appareils de radio, tv et communication	2	148,1
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	13	81,8
ENERGIE	141	107,4
Production et distribution d'électricité	82	104,7
Captage, traitement et distribution d'eau	59	111,1
INDICE D'ENSEMBLE	1000	109,3

Tableau 5 : Principales productions industrielles en quantité

	Année	Trimestre				Total
		1 ^{er}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	
Phosphates (1000) Tonnes	2000	483,5	599,7	467,6	486,1	2 036,9
	2001	508,1	464,4	427	476,9	1 876,4
	2002	381,0	395	385,5	387,6	1 549,1
	2003	306,6	381,0	420,0	392,0	1 499,6
	2004	429,0	382,0	374,0	391,0	1576,0
	2005	409,0	434,0	320,0	288,0	1451,0
	2006	219,0	171,0	0,0	194,0	584,0
	2007	182,0	195,3	171,0	143,0	691,3
	2008	167,2				167,2
Sel Marin (000) Tonnes	2000	25	95	4	0	124
	2001	56	47,8	6	0	109,8
	2002	42,5	122	7	0	171,5
	2003	46,9	108	37,1	43,0	235
	2004	40,6	39,4	45,9	41,9	167,8
	2005	21,2	29,2	40,8	42,8	134,0
	2006	50,7	49,7	46,7	51,5	198,6
	2007	54,6	50,2	51,9	55,6	212,3
	2008	66,8				66,8
Huile Brute (000) Tonnes	2000	32,7	41,8	33,3	24,8	132,6
	2001	18,1	44,3	27,3	35,6	125,3
	2002	26,2	19	26,1	26,8	98,1
	2003	13,9	17,4	7,9	0	39,2
	2004	11,7	15,6	0	0	27,3
	2005	14,8	17,9	11,4	6,5	50,6
	2006	8,0	7,0	14,5	22,8	52,4
	2007	18,3	24,5	0,1	0,0	42,9
	2008	8,6				8,6
Huile Raffinée (000) Tonnes	2000	19,6	17,8	19,7	19,1	76,2
	2001	15,5	22,2	15	17,9	70,6
	2002	14,6	21,8	19,9	22,2	78,5
	2003	22,4	13,0	21,0	19,3	75,7
	2004	19,4	20,1	17,9	18,7	76,1
	2005	17,4	18,0	12,8	11,8	60,0
	2006	18,6	9,8	21,8	27,0	77,3
	2007	26,6	14,3	25,8	26,1	92,8
	2008	24,9				24,9

Tableau 5 (suite) : Principales productions industrielles en quantité

Produits	Année	Trimestre				Total
		1 ^{er}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	
Farine de blé (000) Tonnes	2000	49,1	43,3	42,3	48,1	182,8
	2001	45,8	42,8	42,5	45,7	176,8
	2002	47,7	49,5	47,9	52,3	197,4
	2003	51,4	50,5	51,5	53,4	206,8
	2004	52,2	50,7	49,4	55,2	207,5
	2005	57,2	58,6	57,8	58,4	232,0
	2006	53,2	56,1	53,3	61,0	223,5
	2007	60,3	64,0	62,1	51,7	238,1
	2008	71,1				71,1
Sucre en morceaux (000) Tonnes	2000	9,9	5,6	0	7,1	22,6
	2001	9,3	9	0	8,9	27,2
	2002	6,3	6,6	0	6,9	19,8
	2003	6,3	5,0	5,3	6,6	23,2
	2004	7,0	7,0	5,5	9,4	28,9
	2005	6,8	7,0	5,5	6,4	25,7
	2006	5,2	7,2	6,4	4,2	23,1
	2007	6,1	4,8	4,6	5,9	21,4
	2008	5,8				5,8
Produits pétroliers (000) Tonnes	2000	218,7	158	204	236,6	817,3
	2001	230,2	215,6	213,6	194,6	854
	2002	212,1	153,9	249,1	238,6	853,7
	2003	250,3	262,7	275,4	302,8	1091,2
	2004	260,6	279,9	290,8	274,6	1105,9
	2005	250,9	268,1	166,7	184,2	869,9
	2006	243,2	56,6	-	12,7	312,5
	2007	21,5	210,9	184,6	231,2	648,2
	2008	116,5				116,5
Savon de ménage (000) Tonnes	2000	9,5	13,5	10,6	9,7	43,3
	2001	10,3	10	10,7	7,6	38,6
	2002	5,8	10,5	9,1	9,4	34,8
	2003	9,2	11,9	11,6	11,2	43,9
	2004	11,4	9,1	11,6	12,3	44,4
	2005	8,8	11,2	10,4	10,6	41,0
	2006	11,5	11,8	10,4	9,4	43,1
	2007	7,0	10,7	9,1	7,4	34,2
	2008	7,6				7,6
Engrais (000) Tonnes	2001	55	62,8	25	60,3	203,1
	2002	65,8	58,4	46,8	29,8	200,8
	2003	77,9	79,7	30,9	62,3	250,8
	2004	42,3	53,4	55,7	59,1	210,5
	2005	51,7	48,9	39,0	46,5	186,1
	2006	7,4	8,5	6,4	11,2	33,4
	2007	13,1	29,2	20,2	19,7	82,2
	2008	8,8				8,8

Tableau 5 (suite et fin): Principales productions industrielles en quantité

Produits	Année	Trimestre				Total
		1 ^{er}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	
Ciment (000) Tonnes	2000	348,3	370,1	325,5	296,6	1 340,5
	2001	371,7	424,7	374,9	367,7	1 539
	2002	431,9	445,2	440,0	336,1	1 653,2
	2003	318,3	508,4	452,2	415,0	1 693,9
	2004	622,5	649,9	541,5	577,4	2 391,3
	2005	644,2	704,4	623,9	650,7	2 623,2
	2006	741,4	725,7	703,5	713,3	2 883,8
	2007	726,3	879,3	796,3	750,4	3 152,3
	2008	777,4				777,4
Electricité en (000) MWH	2000	325,2	332,7	322,8	384,6	1 365,3
	2001	369,6	272,5	438,3	570,8	1 651,2
	2002	316	315,3	469	457	1 557,3
	2003	412,6	455	496	491,9	1 855,5
	2004	434,0	456	522	537,4	1 949,4
	2005	464,9	541,0	574	592	2 171,9
	2006	476,5	542,5	553,4	587,1	2 159,5
	2007	521,7	558,2	609,7	606,4	2 296,0
	2008	620,3				620,3
Eau (000000) M3	2000	28	27,8	25	26,3	107,1
	2001	27,7	27,6	25,5	26,7	107,5
	2002	27	28,1	28,2	27,9	111,2
	2003	28,3	28,6	27,9	29,0	113,8
	2004	30,0	30,0	29,1	29,8	118,9
	2005	30,9	31,8	30,4	31,7	124,8
	2006	32,0	33,0	31,7	32,7	129,5
	2007	33,8	34,3	32,9	34,6	135,6
	2008	35,9				35,9
Acide phosphorique (Tonnes)	2000	70 712	81 914	67 393	73 632	293 651
	2001	55 000	83 571	101 228	129 888	369 687
	2002	167 149	167 334	161 403	142 348	638 234
	2003	116 182	108 565	143 369	143 184	511 300
	2004	120 223	156 126	148 934	145084	570 367
	2005	110 345	139 031	125 739	128 903	504 018
	2006	73 183	26 155	2 162	78 708	180 208
	2007	56 983	72 737	49 369	55 042	234 131
	2008	47 497				47 497

Tableau 6 : Evolution conjoncturelle selon l'enquête d'opinion

	Product°	Comd. local	comd. Ext.	Stocks	Evol. Prod.	Evol. Prix	Evol. Emploi	Capacité prod.	Compétitivité
ALIMENTAIRE									
% Hausse	7,7	16,7	12,5	7,7	30,8	8,3	15,4	30,8	33,3
% Stabilité	61,5	50,0	62,5	76,9	53,8	91,7	61,5	69,2	66,7
% Baisse	30,8	33,3	25,0	15,4	15,4	0,0	23,1	0,0	0,0
Solde	-23,1	-16,7	-12,5	-7,7	15,4	8,3	-7,7	30,8	33,3
CHIMIE									
% Hausse	0,0	0,0	0,0	50,0	25,0	25,0	0,0	0,0	25,0
% Stabilité	75,0	75,0	0,0	25,0	50,0	75,0	75,0	75,0	50,0
% Baisse	25,0	25,0	100,0	25,0	25,0	0,0	25,0	25,0	25,0
Solde	-25,0	-25,0	-100,0	25,0	0,0	25,0	-25,0	-25,0	0,0
ENERGIE									
% Hausse	0,0	0,0	0,0	0,0	33,3	0,0	33,3	0,0	50,0
% Stabilité	66,7	100,0	100,0	50,0	33,3	100,0	66,7	66,7	50,0
% Baisse	33,3	0,0	0,0	50,0	33,3	0,0	0,0	33,3	0,0
Solde	-33,3	0,0	0,0	-50,0	0,0	0,0	33,3	-33,3	50,0
ENSEMBLE									
% Hausse	10,8	1,7	6,3	10,8	48,9	10,0	6,5	11,4	15,8
% Stabilité	65,3	67,5	62,9	70,2	40,4	86,7	83,7	66,1	81,7
% Baisse	23,9	30,8	30,8	19,0	10,7	3,3	9,8	22,5	2,5
Solde	-13,1	-29,2	-24,6	-8,3	38,2	6,7	-3,3	-11,1	13,3

ANSD/DSECN/DSC/BEC ©Novembre 2007

Point E, rue de Diourbel x rue de Saint Louis, BP 116 Dakar Sénégal Tél : 33 824 36 15



Point E, Rue de Diourbel x Rue de Saint Louis, BP 116 Dakar Tél 33 869 21 39, Fax 33 824 36 15
© ANSD / DSECN / DSC / BEC Mai 2008 ISSN 0850-1203